

# Les dessous de la fécondation in vitro

Il y a 30 ans, la France célébrait la 1<sup>re</sup> fécondation in vitro (Fiv), qui donnait naissance à la célèbre Amandine.

La clinique Jean-Villar, à Bruges, annonçait la 7<sup>e</sup> grossesse Fiv de l'Hexagone à la fin de l'année 1982.

Depuis, la médecine a fait des progrès, les mentalités ont changé, les traitements ont évolué. Explications.

La 14<sup>e</sup> journée Aquitaine Gynécologie a été l'occasion de reparler de la Fiv. Le 7 septembre, la clinique privée Jean-Villar a organisé une ribambelle de conférences sur bien des aspects de la fécondation in vitro (Fiv), 30 ans après la première intervention française, qui avait donné naissance à Amandine. De nombreux thèmes, destinés aux professionnels, ont été décortiqués : la médecine, l'infertilité masculine, la sexualité, la psychologie des couples demandeurs, l'enfant au cœur de la loi... Disposant d'un centre de fertilité aux normes

ISO 9001 depuis 2007, les professionnels de la clinique privée Jean-Villar défendent bec et ongles l'Assistance médicale à la procréation (AMP), qui comprend la Fiv et l'insémination artificielle. Composé de quatre gynécologues totalement dévoués à la fécondation in vitro, le centre de fertilité de Jean-Villar accueille chaque année 300 à 350 couples. Depuis la première naissance par Fiv du petit Éric en 1983, la clinique a accueilli environ 5.000 couples. L'établissement a même fêté son 2.000<sup>e</sup> enfant en l'an 2000 ! Ainsi, 22.000 bébés sont nés en 2010 en France par AMP, soit 2,7 % des naissances totales. À noter que quatre tentatives de Fiv sont préférables pour avoir un enfant, même si certaines femmes tombent enceintes dès la première...

La Fiv, c'est la fécondation entre les deux gamètes mâle et femelle en laboratoire, et non naturellement. Chez la femme, plusieurs ovocytes sont récoltés après stimulation des ovaires. Ces ovocytes sont mis en culture avec des spermatozoïdes dans un laboratoire, où des professionnels effectuent la fécondation. 48h plus tard, les embryons fécondés - de 1 à 4 généralement, ce qui explique l'important nombre de naissances de jumeaux par Fiv - sont transférés dans l'utérus de la femme.

## Être couple hétérosexuel, avoir un projet parental

Le « taux de réussite » ne tient pas seulement compte du nombre de naissances menées à terme, mais également le côté qualitatif des relations entre le couple et les équipes médicales, ou le bon déroulement de la grossesse. Souvent méconnue, souvent peu réputée, l'accès à la Fiv est un parcours « difficile, long et obsédant », selon le gynécologue-obstétricien Olivier Jourdain, également coordinateur de la journée Aquitaine Gynécologie : « C'est moins de la douleur physique, ressentie par la femme durant les interventions, que de la douleur psychologique. La Fiv devient la préoccupation principale des couples demandeurs. » Pour quels résultats ? « Sur le nombre total de couples venant dans un centre de fertilité, un couple sur deux repartent avec un enfant bien portant, affirme Olivier Jourdain, avant de préciser que c'est une moyenne nationale.

## Vouloir un enfant, à tout prix...

Au regard de la loi, seuls les couples hétérosexuels avec un projet parental ont droit d'avoir recours à la Fiv. Les homosexuels et célibataires - le plus souvent des femmes - en mal d'enfant sont donc exclus du droit à la Fécondation in vitro. Isa-

belle Parneix, une gynécologue qui s'occupe de la fertilité à Jean-Villar, précise : « L'homme et la femme du couple doivent impérativement être ensemble, avoir une vie ensemble. Nous contrôlons systématiquement l'extrait d'acte de naissance pour savoir si un des conjoints n'est pas marié avec quelqu'un d'autre... »

La loi est en effet très stricte et les médecins décident vraiment au cas par cas, au vu des intentions des couples. « L'âge de la femme ou même celui de l'homme peuvent nous obliger à récuser le couple, ajoute Isabelle Parneix. D'autres motifs, bien plus rares, nous amènent à des discussions sur certaines personnes : une interruption volontaire de grossesse suite à une première Fiv, des cancers, la question religieuse... » Un comité d'éthique est intégré au centre de fertilité de Jean-Villar. Composé d'associations de patients, de médecins, de religieux, ce groupe se réunit tous les deux mois pour examiner chaque demande de Fiv. « Mais ce qui est le plus important, conclut Isabelle Parneix, c'est l'intérêt de l'enfant dans l'esprit de la loi. Les plus angoissés, ce sont les (futurs ?) parents. Vouloir un enfant à tout prix, c'est le cas de Virginie et Émile, respectivement 34 et 30 ans. « Nous voulions absolument un bébé, raconte la jeune femme, et tous les médecins qui m'ont auscultée m'ont dit que j'étais infertile. Après



La première Fiv a eu lieu aux États-Unis en 1978, avec la naissance de la petite Louise Brown.

©PH M.L.B

avoir cherché tous les moyens possibles pour avoir un enfant, mon mari et moi sommes allés dans un centre de fertilité pour une Fécondation in vitro. » Sous anesthésie générale, Virginie se fait ponctionner des ovocytes, tandis que, dans la pièce voisine, le sperme d'Émile est recueilli. Les médecins implantent trois jours plus tard deux « beaux » embryons dans l'utérus de la jeune femme : « J'avais peur de la douleur, mais le transfert d'embryons ne m'a absolument pas fait mal, témoigne Virginie. Le plus difficile, finalement, c'est l'attente... Et puis, un embryon s'est accroché ! J'ai accouché il y a sept mois d'un beau bébé robuste, nous sommes très

heureux. » Mais la Fiv n'aboutit pas à chaque fois. C'est le cas de Marion, 39 ans, qui en est à sa 4<sup>e</sup> tentative. « Cela va maintenant faire 3 ans que nous essayons d'avoir un enfant par le biais de la Fiv avec mon compagnon, désespère-t-elle. Entre le diagnostic, le bilan, les ponctions, le transfert et l'attente qu'un embryon s'accroche, c'est l'horreur... La prochaine Fiv sera la bonne, ou bien nous arrêterons. C'est devenu une vraie obsession entre nous, notre couple commence à en pâtir. »

Margaux LE BRIS



Un des gynécologues de Jean-Villar, Olivier Jourdain.

©PH M.L.B

MELODY